

■ Fiche IV – L'enrichissement

■ Définition et objectifs

L'enrichissement consiste à introduire des plants d'essences valorisantes dans des peuplements clairs, des taillis dégradés, des peuplements spontanés à feuillus dominants non améliorables afin d'améliorer le potentiel de production de la parcelle. Cette technique peut être employée pour reconstituer des mélanges futaie-taillis après coupe rase.

Des rangées de plants sont introduites dans des bandes préalablement ouvertes au sein du peuplement, ou par petits bouquets dans des trouées où les arbres manquent (zones de fougères...).

Les plantations d'enrichissement demandent une gestion fine mais présentent l'avantage de conserver une ambiance forestière favorable au développement des jeunes arbres, à condition que ceux-ci ne soient pas livrés à eux-mêmes faute de suivi.



Plantation d'enrichissement protégée du gibier en première saison de végétation

■ Schéma sylvicole

Il concerne uniquement la plantation d'enrichissement proprement dite. La gestion simultanée du peuplement d'accompagnement se poursuit.

Principales interventions	Nature de l'intervention	Périodicité, programmation
Ouverture de bandes ou trouées dans le peuplement à enrichir	Coupes localisées des zones de peuplement dans lesquelles l'enrichissement aura lieu. Le rayon des trouées et la largeur des bandes ouvertes doivent être suffisants et sont établis en tenant compte de la hauteur du peuplement.	Cette intervention ne se justifie pas en cas d'enrichissement de trouées préexistantes dans le peuplement et suffisamment vastes (dont le rayon est supérieur à la hauteur du peuplement) avec un minimum de l'ordre de 5 ares.
Plantation d'enrichissement	Introduction, dans les espaces prévus à cet effet (trouées, bandes), de plants de grande taille, protégés contre le gibier si nécessaire, facilement repérables sur le terrain, généralement espacés de 3 à 5 mètres. Le nombre de plants introduits par hectare cadastral se situe habituellement entre 150 et 500, sauf pour les peupliers forestiers où la densité se situe plutôt autour de 75 - 100.	A programmer dès l'ouverture des bandes ou trouées, afin que la période séparant les deux interventions soit la plus courte possible et n'excède pas une année de végétation.
Dégagements des plants	Lutte contre la végétation concurrente (rejets du taillis, fougère, broussailles, graminées...) jusqu'à ce que les plants soient sauvés.	Un dégagement annuel pendant 3 ans au minimum est nécessaire. Poursuivre les dégagements tant que la plantation souffre de la végétation concurrente.
Taillis de formation	Formation d'un axe droit de 4 à 6 m de hauteur en général. Concerne uniquement les plantations de feuillus.	Une, voire deux interventions à coupler de préférence avec les derniers dégagements.
Travaux de suivi complémentaires	Réalisation des soins nécessaires au bon développement des plants : - recépage des brins de taillis gênant le développement des cimes, - élagage (accompagné au besoin de la suppression de grosses branches et fourches en tête).	A programmer environ 10 ans après la plantation d'enrichissement.

Utiliser ensuite le schéma sylvicole correspondant au type de peuplement obtenu (futaie ou mélange futaie - taillis).

■ Conditions sylvicoles favorables

Présence d'un peuplement clair ou peu vigoureux sur station aux potentialités acceptables, avec souhait du propriétaire de conserver une partie du peuplement existant.